



Goa - Inde

23-10-2006

Coucou a tous, amis lecteurs assidus de notre site. Pour les nouvelles: nous sommes arrivés à Bombay le 18 au soir, à minuit comme prévu... mais sans le sac de Vero, ce qui était moins prévu... Il ne nous aura pas fallu moins de 2 heures pour remplir le formulaire de déclaration de perte et nous ne sommes arrivés à notre hôtel que vers 2h1/2, sans affaires de toilettes, et, bien sûr, sans les tas de petits hauts de Vero. Mais le lendemain, après un coup de fil à l'aéroport, tout était arrangé, le sac retrouvé et livré dans la journée à notre hôtel.

Nous sommes restés 3 jours à Bombay où nous avons surtout dormi. Au passage, un grand merci à Stéphane-Chouchou et Nathie pour leur accueil pendant le mois précédent notre départ... la maison doit être bien vide sans vos 2 boulets !!! Heureusement que nous vous avons laissé coloco ! Quelques jours à Bombay donc, mais cette ville ne présentant aucun intérêt particulier à part le Taj Mahal Hotel et ses milk shake au chocolat dégustés en face de la porte de l'Inde, nous avons décidé de mettre le cap sur des contrées plus avenantes dans le sud.

Nous avons pris un train pour aller de Bombay à Old Goa, site bien connu des teufeurs en herbe, à tous les sens du terme. Le trajet devait durer 10 heures, il dura 14h, dans un wagon de seconde classe non climatisé, mais le paysage à l'extérieur et les familles indiennes à l'intérieur ont rendu ce voyage très agréable, qui fut également ponctué par les allers et retours incessants des vendeurs de bouffe en tout genre, bouffe par ailleurs excellente et qui fit notre bonheur. Nous sommes arrivés dans une petite bourgade sans intérêt, Panaji, et nous sommes allés visiter Old Goa, jolie petite ville dans laquelle repose les restes de Saint François Xavier, il faut le savoir hop. C'était la petite touche culturelle, et avant d'y avoir mis les pieds, nous ne le savions pas non plus.

Enfin, aujourd'hui 23 octobre, nous sommes arrivés sur ces plages si mythiques de l'Etat de Goa, non sans une pensée émue pour ce pauvre Nicolas qui, comme chacun le sait, préfère la BNP... Mais alors, ses plages, comment sont-elles ? Sont-elles si mythiques ? Valent-elles le détour ? La lumière est-elle la bonne ? La réponse par les photos au prochain épisode... Ciao à tous, on vous embrasse bien fort.

Bangalore - Inde

07-11-2006

Bangalore - Inde

07-11-2006

De Bangalore, la Silicon Valley indienne,

Coucou,

Tout d'abord, un grand merci pour vos messages de soutien. En effet, dans l'effort, rien ne vaut vos nombreuses marques de sympathie pour relever la tête et poursuivre notre périple.

Donc que s'est-il passé à Goa ? En fait, nous étions partis pour rester 2 jours sur la plage, mais le coin était tellement sympa qu'on est resté 5 jours. 5 jours de farniente, à bouquiner, se baigner, manger des poissons et boire des lassis. Nous disputons la plage aux chiens et aux vaches. Et oui, les animaux indiens ne s'en laissent pas compter et viennent en force en thalassothérapie ! Les discussions d'importance portaient sur le nombre de puces du chien jaune qui campait devant notre bungalow. De quoi alimenter de nombreuses discussions sans fin. Le soir, les crabes et les grenouilles nous rejoignaient sur la terrasse pour partager avec les moustiques et nous ces purs moments de bonheur. Audrey, désolé, nous n'avons pas trouvé l'épave de tes rêves.

Après Goa, nous sommes partis pour Hampi le 30 octobre. Un taxi nous a emmené à la gare et là, je profite de l'occasion pour faire une parenthèse sur un détail qui nous amuse beaucoup : les marches arrière des voitures. Dès qu'un type fait une marche arrière, une petite musique se déclenche et nous avons eu droit entre autre à "vive le vent", "douce nuit", "joyeux anniversaire" ou "les jeux interdits".

À la gare donc, nous avons pris un petit tortillard qui nous a emmené à Hampi en 8 heures. Distance parcourue : 300 km. Hampi est un site réputé de l'Inde du Sud pour ses ruines. La ville fut un point important pour le commerce des pierres précieuses et des épices entre 1336 et 1565, mais ça aussi, on l'a appris dans nos guides. Donc visite de Hampi en rickshaw le premier jour (le site s'étend sur plusieurs km carrés). La ville de Hampi est assez marrante : Comme toutes les villes que nous avons pu voir jusqu'à maintenant, il y a pleins de chiens et de vaches. Mais il y a aussi ici pleins de singes, des cochons et même un éléphant ! Et lorsque nous demandons à un indien pourquoi il y a autant de cochons, la réponse est simple : Les



vaches ne mangent que les journaux et le carton, les cochons mangent le reste. Ce sont les eboueurs locaux en somme. C'est vraiment amusant ces petites betes partout.

Le lendemain, nous partons en taxi pour Badami avec un couple de francais rencontre dans notre hotel, un site au Nord de Hampi, dont vous decouvrirez les photos (maintenant qu'elles sont en ligne, on est tres fier). Le retour a ete quelque peu epique car il fait nuit a 18h30 et passé cette heure la, nous nous sommes donc retrouves dans un taxi sans klaxon (ce qui justifie normalement, en Inde, l'immobilisation du vehicule) avec des tas de camions pourris qui deboulaient de front, soit sans lumiere, soit pleins phares. Une autre anecdote amusante fut le passage du train: en reentrant sur Hampi, nous avons ete bloques par le passage du train, ce qui prend tout de meme un certain temps. Notre chauffeur de taxi a reussi a se glisser en pole position sur la ligne de depart. Et la, de part et d'autre du passage a niveau, sur les 2 voies, tous les vehicules sont alignes, attendant la levee des barrieres: velos, motos, rickshaws, voitures, bus, camions. Soudain, les barrireres se levent, tout le monde se precipite et se retrouve bloque au milieu des voies. Il faudra attendre 10 mn pour que les vehicules, avec force klaxon (sauf nous) reussissent a se frayer un passage dans la voie adverse.

Le lendemain, avant le depart pour Bangalore, nous assistons au bain quotidien de l'elephant du temple de Hampi, puis nous allons voir un film indien en Kanada, "Akash" (langue officielle de l'Etat du Karnataka, une des 18 langues officelles de l'Inde). Les indiens se demandaient vraiment ce que nous faisions la !

Nous avons ensuite embarques dans un bus de nuit pour Bangalore (attention, bus couchette s'il vous plait). Le trajet de nuit sur les routes un peu defoncees a quelque peu empeche Vero de dormir, mais pour ma part, la nuit fut excellente. "Merci le soutien" me souffle Vero !!

Nous arrivons a Bangalore le 2 novembre et sommes acceuillis a bras ouverts par Genevieve et Ashley, des amis de la famille de Vero. Expatries ici, ils nous font decouvrir le charme de la ville et de la vie a l'etranger. Leur accueil tres chaleureux fait que nous restons finalement 5 jours a Bangalore, alors que nous ne pensions y faire qu'une petite etape (en plus, nous profitons de nos premieres douches chaudes depuis notre arrivee en Inde, c'est genial!! Merci encore !!). Nous faisons les magasins avec genevieve et nous achetons un saari pour Vero (tu vois Anne Clairette, Vero a retrouve son sac mais elle a quand meme voulu un saari!).

Vero profite de notre presence a Bangalore pour me presenter une de ses (nombreuses) cousines qui vit ici avec son mari et ses 3 enfants. Nous passons un excellent moment: un dejeuner et de nombreux cafes autour de la piscine en nous prelassant autour de la piscine.

Nous partons après demain, le 7 (Bon anniversaire Anne Clairette !!!!), pour Mysore et ses environs: palais du Maharajah, sites historiques, reserves, ecole des elephants, plantations de the et de café etc.

A tres bientot, gros bisous a tous.

Mysore - Inde

Arno et Vero

17-11-2006

Le 7 donc, depart pour Mysore. Nous quittons notre cocon Bengalorien (merci encore a Genevieve et Ashley.... Pour Genevieve et Ashley, hip hip hip.... Hourra !!!) et nous nous retrouvons a Mysore après un petit trajet en train tout tranquille. Et la... Nous sommes accueillis a grand renfort de klaxons et il semblerait que les indiens (rickshaws et autres vendeurs) soient plus insistants ici qu'ailleurs !!

Nous prenons nos quartiers dans un hotel moisi mais qui n'etait pas decrit comme tel dans notre guide... resultat, des types qui parlent jusqu'a une heure du mat' dans les couloirs et qui reprennent leurs conversations a 6h, avec grand renfort de raclements de gorges et force crachats. Bref, nous levons le camp vite fait pour un autre hotel plus accueillant.

Cote tourisme, nous visitons le palais du Maharajah, sympa mais que nous trouvons d'un interet moyen. Nous allons aussi visiter le petit marche aux epices et les collines alentours; nous passons au zoo ou les animaux sont a peu pres tous representes, mais dans des espaces plutot confines. Les pauvres betes sont plus a plaindre que notre gros chat coloc (!). Nous decouvrons aussi les sucreries indiennes en faisant une razzia dans une patisserie et en achetant 500g de specialites differentes. Conclusion du test : nous ne sommes pas fans.

Nous quittons Mysore sans regrets et partons pour Hassan, une petite ville ou nous visitons 2 sites (Halebid et Belur), le second s'averant etre un pur chef d'oeuvre, mais ca, vous jugerez par vous-meme sur pieces dans les prochains jours. Dans le train pour Hassan, nous avons rencontre 1 personne qui se rendait au mariage de son frere et qui nous y a invites. Nous



assistons donc, tres interesses et flattes, a cette ceremonie et discutons avec les amis du maries. Les maries sont crispes : normal quand on sait que c'est seulement la 2eme fois qu'ils se voient ! Les amis du mari, bien qu'eux memes maries, sont la en celibataires. Quand nous leur demandons ou sont leurs femmes, ils rigolent : elles sont a la maison, avc nos parents ! Ainsi va la tradition indienne : Quand la femme se marie, elle quitte ses parents pour aller habiter avec son epoux chez sa belle famille.

Nous prenons ensuite un bus pour aller voir des temples bouddhistes construits par une communaute tibetaine installee a Kushalnagar (On donne le nom pour les curieux qui voudraient nous suivre sur un atlas... N'est-ce pas bo papichou ;-)). Cette communaute est assez importante, plus de 5000 tibetains vivent ici. Temples aux couleurs criardes, le cote kitsch suprend Vero qui ne s'attendait pas a ca. Mais l'endroit est paisible et resonance des gongs et des prieres recitees par des hommes et des femmes de tous ages.

Nous poursuivons notre route pour Madikeri, modeste bourgade de montagne (40 000 habitants) a 1500 metres d'altitude. Nous embarquons dans un bus ante-diluvien, qui bringbale dans tous les sens dans des bruits de toles froissees. Les distances de freinage sont moyen ageuses, mais le conducteur connait bien sa machine et les routes sinueuses, et si nous nous avons parfois des frayeurs, lui conduit plutot l'air detendu. Nous arrivons a Madikeri et la galere continue : plus d'hotels disponibles ! On se retrouve dans une guest house `rustique`. Les grands voyageurs reconnaitront ce que recouvre cette notation. Vero n'a pas apprecie la douche au seau dont l'eau a ete prealablement chauffee dans la cuisine pendant 35 mn. Le lendemain, nous arrivons dans un hotel tres sympa, avec un personnel aux petits soins. Quel contraste, ca fait du bien ! Nous partons ensuite pour une rando de 3 jours. Seulement, apres 1 heure, nous nous faisons litteralement agresser par les sangsues, et notre guide, specialiste es capture de serpents, nous exhibe un superbe specimen tout vert de 50 cm qu'il cueille dans les buissons. `Tres venimeux` nous dit-il, mais nous n'avons pas a nous inquieter, sur les 392 especes presentes ici, seules 92 sont venimeuses. Cool ! Nous voilà rassures. Nous poursuivons la balade, Vero est au bord de la crise de nerfs (mais il faut reconnaître que la balade est tres belle et les paysages grandioses). C'est alors que le guide a la bonne idee de vouloir tester un nouveau passage qu'il ne connaît pas. Resultat : on se retrouve pendant 2 heures a galerer hors des sentiers battus, a rebrousser chemin lorsque nous arrivons au bord de falaises et a passer des barbeles au milieu de nul part dans une foret dense ou les sangsues remettent le couvert. Vero se fichait d'ailleurs pas mal de ses bestioles et esperait surtout maintenant que notre guide retrouve son chemin ! Nous etions fous de rage et avons decide d'annuler les 2 autres journees.

Du coup, depart anticipe pour Mangalore. Derniere galere : apres seulement une heure de trajet sur 4, une grosse fumee s'echappe de notre moteur : `Le bus est casse` nous dit-on ! Super, on ne s'en etait pas rendu compte. Il faut attendre le prochain. Apres ½ heure, il arrive : Vero se precipite dans le nouveau pour reserver 2 places, je fonce dans l'ancien pour recuperer nos sacs. Et la, meme coup qu'au passage a niveau au retour de Badami : entre ceux qui veulent monter chercher leurs sacs et ceux qui veulent descendre chopper le bus, personne ne veut ceder de terrain et tout le monde reste bloque. Le bus de Vero part alors que je n'ai pas atteint nos sacs : elle hurle, il s'arrete, elle descend et nous voici de nouveau a attendre le prochain... Et quand il arrive, on est au taquet et les premiers entres ! Finalement, nous nous trouvons une petite retraite bien paisible pendant 2 jours au Sud de Mangalore, en bord de mer avec une chouette piscine pour nous remettre de nos emotions.

Le 16, depart pour Fort Cochin... en train de nuit, avec une couchette pour 2 !! Mais ca, c'est une autre histoire, suite au prochain episode.

Kochi (Cochin) - Inde

Vero et Arno

07-12-2006

Nous arrivons a la gare de Mangalore le 16, depart pour Cochin. Mais nous n'avons qu'une couchette pour deux. Nous essayons par tous les moyens d'en avoir une seconde, rien a faire. Les indiens semblent etre de mauvaise foi car nous etions en 6eme position sur la liste d'attente, et nous retrouverons finalement etre les seuls sans couchette supplementaire. Commence un voyage memorable mais don't on se serait bien passe. Pour info, c'est tete beche que ca prend moins de place !

Nous arrivons creves a Fort Cochin a 4h du mat. Super. Imaginez une gare toute delabree avec un vendeur de tchai qui tient un petit cafe et 2 blancs au milieu de tout ca jusqu'a 5h30, et vous aurez une idee de ce que nous avons vecu. Arrives a notre hotel, il nous faudra encore poireauter jusqu'a 10h pour avoir enfin notre chambre !!

Dans l'apres midi, nous partons acheter nos billets de train pour les trajets suivants. Et en passant devant la succursale d'une compagnie aerienne, on se pose la question: pourquoi ne pas aller se poser dans de petites iles paradisiaques au large de l'Inde ? On rentre dans la boutique et hop, on en ressort avec 2 billets, depart le 24 ! Adieu klaxon et air pollue, a nous les eaux bleutees et les plages de sable fin !!



Fort Cochin: comme le titre l'indique, pas de cochons mais pleins de chevres. A chaque ville ses animaux. Les vaches sont bien évidemment presentes, comme partout.

La vieille ville est petite et assez sympa: pas beaucoup de circulation, donc pas beaucoup de klaxon. Située en bord de mer, on a pu y manger pleins de poissons frais. Le concept est plutôt chouette: On va sur la jetée, on choisit les poissons et on se les fait griller dans un des nombreux stands presents. Nous avons bien sur choisi celui qui s'appelait 'la bonne franquette' ... 4 jours tranquilles, faits de rencontres, de promenades en bateau sur les canaux, de spectacles et de danses locales. La belle vie !

Nous prenons ensuite un train de nuit pour Madurai (cette fois-ci, avec 2 couchettes !)... Petite anecdote: Vero DETESTE les rongeurs. On s'installe sur la couchette du bas et on commence a lire. Soudain, je vois une souris qui traverse le compartiment. Je jette un coup d'oeil a Vero qui n'a rien vu. 2 fois, 3 fois, elle repasse. Puis elle escalade nos sacs et se retrouve sur la banquette, a cote de moi. Elle pousse le bouchon un peu loin la ! Je la vire et Vero me demande ce que je fais. Je lui avoue le manege du charmant petit animal... En un dixieme de quart de seconde, Vero se retrouve sur la couchette du haut. Elle n'a meme pas eu le temps de pousser un petit cri ! Elle n'en redescendra que prudemment le lendemain matin.

Madurai est une ville quelconque, mais il s'y trouve un temple hindou toujours en activite. Immense, il draine une foule enorme. L'ambiance y est tres particuliere: les gens y vivent, se retrouvent pour discuter, des etales sont installees au centre du temple, les elephants y cotoient les dromadaires. Nous y avons passe beaucoup de temps. Nous en avons aussi profiter pour faire benir notre petit Ganesh, representation d'une divinite hindoue a tete d'elephant qui porte bonheur !

Andaman - Inde

Vero et Arno

07-12-2006

Les iles Andaman… Une decouverte ! Vues dans le Lonely, elles nous ont fait rever, on ne savait pas trop si on allait y aller. Et voila, nous y sommes alles ! Fermez les yeux, imaginez : un chapelet d'iles peu touristiques, un hotel un peu en retrait de la plage, tout en bois, avec des proprietaires et une equipe de serveurs charmants, des plages de sable blanc encore plus fin qu'a Vieux Boucau et seulement 4 touristes (en nous comptant), des eaux turquoises a 28 degres… Ca y est, vous etes aux Andaman. Nous sommes restes 2 semaines dans ce cadre idyllique. Au programme: decouverte des differentes plages, farniente, plongee, snorkeling. A voir : des tortues, des raies, des nemos, des coraux de toutes les couleurs, des poissons verts, jaunes, rouges, bleus, violets etc. et meme des requins ! Voila, en fait, on n'a trop rien a dire, il faut voir les photos pour comprendre. Si vous etes interessees pour un voyage la bas, on vous laisse quand meme 2 adresses ou nous avons ete tres bien recus : c'est la premiere fois qu'on le fait, mais la, ca vaut le coup. Notre hotel (le site moche ne donne pas tres envie, mais c'est terrible !): <http://www.wildorchidandaman.com/> Le centre de plongee : <http://www.diveindia.com/>

De Phnom Penh a Angkor - Cambodge

Arno et Vero

30-01-2007

Arrives a Phnom Penh en fin d'après midi, nous allons diner avec l'oncle et la tante d'Arnaud, un de ses cousins et sa femme, ces 2 derniers vivant ici depuis 9 mois deja !

Le lendemain matin, nous partons accueillir la maman et le beau pere de Vero qui arrivent de Bayonne apres un voyage de 36 heures (escales comprises tout de meme). Nous sommes pris en charge par l'agence des l'aeroport. C'est chouette de revoir de la famille ! Et en plus, pendant une semaine, rien a decider, on se laisse porter : les hotels (tres beaux) sont tous reserves, un guide nous accompagne pendant tout le sejour, des vacances quoi ! Le sejour commence sur les chapeaux de roues puisque des l'après midi, nous visitons le musee de Phnom Penh, qui expose des statues des periodes pre-angkorienne et angkorienne. Une introduction a notre future semaine, puisqu'il s'agit de remonter jusqu'au site d'Angkor en 2 jours, en visitant les sites anterieurs, comme un voyage graduel dans le temps nous permettant d'observer en grandeur reelle l'evolution de l'architecture en general et des arts en particuliers. Nous poursuivons avec la visite du Palais Royal et de la Pagode d'argent, 2 autres hauts lieux de visite a Phnom Penh. Le lendemain, nous prenons la route qui nous menera en 2 jours a Angkor. Tout au long du trajet, nous decouvrons ce nouveau pays : maisons construites sur pilotis, rizières, charrettes en bois a roues cerceles de fer… Au cours des visites, notre guide nous parle bien sur des sites visites mais aussi de sa vie ces dernieres annees. Nous decouvrons peu a peu ce que fut l'histoire de ce pays au cours des 30 dernieres annees : guerres, auto-genocide. La population reste aujourd'hui tres marquee par l'histoire, puisque toute personne a forcement perdu des membres de sa famille pendant cette periode. Nous arrivons ensuite a Angkor… Enfin ! Pendant 3 jours, nous allons visiter ce site mythique, capitale d'un pays qui couvrait alors presque le Cambodge, le Laos, le Vietnam et une partie de la Thaïlande. 3 jours ne seront pas de trop. Le site est immense, beaucoup plus grand que ce que nous imaginions. Nous visitons Angkor Vat dont la façade se reflète dans les bassins, au milieu des fleurs de lotus qui s'ouvrent le matin pour se refermer a midi, Angkor Thom et ses tours a 4 visages, Bantheay Srei et ses sculptures reputes les plus fines de tout le site, le Tha Prom, dont les edifices



sont encore envahis par la jungle … Nous rentrons chaque soir émerveillés de la journée passée. Nous passerons le jour de l'an à Angkor. Notre hôtel a fait les choses en grand : les tables sont disposées autour de la piscine. Cette dernière a été couverte et une représentation acrobatique est donnée tout au long du dîner. Le buffet, composé d'huîtres, de poissons crus et cuits, de grillades, de plats en sauce et de plats asiatiques, est décoré de sculptures de glaces éclairées par des lumières de couleurs. Incroyable. Le 1er janvier, nous rentrons sur Phnom Penh en bateau, par le Tonle Sap, l'immense lac sur lequel se trouvent des villages lacustres. Nous croisons de nombreuses barques de pêcheurs qui nous saluent au passage. Mais voilà, tout a une fin. Le lendemain, nous accompagnons la maman de Véro et Jean Paul à l'aéroport, non sans leur avoir remis au passage une valise de plus de 10 kg remplie de vêtements achetés à Bangkok … Nous avons passé les 10 jours suivants avec les cousins d'Arnaud entre Phnom Penh et Sihanoukville.

Mondolkiri et Rattanakiri - Cambodge

Arno et Véro

30-01-2007

12 janvier : nous quittons Phnom Penh pour le Mondolkiri, la province du Sud Est du Cambodge, composée de collines et de jungle, accessible après 11 heures d'un peu de route et beaucoup de piste ! Une navette doit nous prendre à notre hôtel entre 6h30 et 6h45 pour nous emmener à notre bus de 7h00. À 6h30, nous sommes dans le hall au garde à vous. 6h45, personne. Ça commence à sentir mauvais. 6h50, toujours rien. Je demande au standardiste de notre hôtel d'appeler l'agence de bus. Pas de problème, ils arrivent ! 6h50, 7h00, toujours rien. 7h15, le standardiste rappelle. Ils nous ont oubliés, c'était sûr ! On nous met dans un tuk tuk aux frais de l'agence, qui fonce vers la gare routière ou, bien évidemment, notre bus n'est plus. On nous met dans un autre qui part au Nord du pays et on nous dit que notre bus original nous attendra dans une ville. Nous n'y croyons pas trop et échafaudons des plans de secours pendant le trajet. Et là, incroyable, après 3h de trajet, nous retrouvons notre bus ! Nous n'y croyons pas ! Nous avons quand même eu un peu de chance car ce dernier avait un petit problème au moteur et avait dû s'arrêter plus longtemps que prévu. Là, perdu au milieu de nul part dans ce village de poussière et au milieu des cambodgiens (nous ne sommes que 7 ou 8 étrangers), nous avons comme une hallucination : une fille de notre bus, Becky. Une canadienne qui paraît parachutée ici sans trop savoir pourquoi : blonde, petites chaussures, mini jupe blanche, grand décolleté, sac à main et i-pod rose. Elle vient de quitter Bangkok et doit aller en Australie. La pauvre a mal lu son guide de voyage, qui précise bien que les cartes bleues sont inconnues dans la région. Il fallait l'entendre demander s'il y avait un distributeur à Sen Monorom, 7000 habitants, capitale de la province du Mondolkiri, pour le croire … Mais n'ayant pas pris assez d'argent, elle n'est restée que 24h et s'en est retournée à Phnom Penh (soit presque 24 heures de transport pour 24 heures sur place). On se demande franchement comment elle a pu se retrouver dans cette région perdue … Pendant les 3 jours où nous restons dans cette région, nous faisons un petit tour de la région en voiture, à la découverte de chutes d'eau et des paysages, et un petit trek de 2 jours à dos d'éléphants, dans les collines et la jungle. Nous partons à 3 éléphants, avec 2 anglais et une hollandaise. C'est bien amusant ses animaux : Ça mange tout le temps ! Ils arrachent des arbustes pour en machonner les racines, des touffes d'herbes qu'ils frappent par terre pour en enlever la poussière etc. Nous n'avons pas beaucoup de place dans les paniers, mais le rythme est lent, et la balade très agréable. Le soir, nous dormons dans des hamacs avec moustiquaires, à la belle étoile, près d'une petite rivière. Nos guides nous préparent un repas incroyable : riz, légumes sautés, viande et frites ! Nous n'en revenons pas. Le matin, l'ambiance est un peu surréaliste. Pendant que nous prenons notre petit déj, les cornacs harnachent les éléphants à quelques mètres de nous. Après le Mondolkiri, nous reprenons la route pour le Rattanakiri, province située au Nord est du pays. En chemin, nous nous arrêtons à Kratie, une petite ville située sur le Mékong et où l'on peut voir des dauphins de l'Irrawaddy, une espèce de dauphin d'eau douce. Si, si, ça existe vraiment. Une petite barque nous emmène sur le fleuve. Seuls 2 ou 3 autres bateaux sont là aussi. Tout est calme, le soleil se couche et les dauphins font surface à quelques mètres de nos embarcations pour respirer. C'est magique. Nous voyons même un serpent qui, courageusement, remonte le cours du fleuve. Le pauvre n'est pas encore arrivé au Tibet … Au Rattanakiri, où nous faisons nos 3 mois de voyage, Arno fait ses premiers tours de moto.

Nous louons en effet une petite moto pour découvrir les environs. Le loueur n'en revient pas que je ne sache pas passer les vitesses ! Il m'apprend rapidement, et nous voilà partis sur les pistes des environs, à la découverte des chutes d'eau et lac. Je suis tellement concentré sur la conduite que nous ratons une ou 2 fois les embranchements, mais qu'importe, la balade est jolie ! Nous prenons aussi un guide et son 4x4 pour aller découvrir les ethnies environnantes. Ils nous parlent des plantations du coin, essentiellement du riz, des hévéas et des noix de cajou. Nous prenons un petit bateau pour descendre une rivière à la rencontre de tribus dont le village n'est accessible que par la rivière. Au retour, on a droit au coup de la panne : notre 'pilote' rame avec une casserole jusqu'au bord pour aller acheter un peu d'essence dans un village. 10 mn après être repartis, repanne et rearret. En fait, il a un trou dans son réservoir ! Après la 3ème panne, nous retrouvons l'endroit où est gare notre 4x4 et nous rentrons. C'est aussi au Rattanakiri que nous rencontrons Nicolas et Candice, un couple de français qui fait un tour du monde. Nous décidons de remonter ensemble au Laos, pour passer quelques jours dans le Sud, avant qu'ils ne repartent pour la Thaïlande.

. - Laos

Arno et Véro

01-03-2007

Frontière Cambodge – Laos : une grande route où personne ne circule, qui aboutit à une cabane en bois. Coups de tampon, nous sortons du Cambodge.



Après 3 km de no man's land, nous arrivons au Laos. Petite guerite en bois et, à côté, un terrain de pétanque improvisé où les laotiens tirent et pointent de façon redoutable... On sent les heures d'entraînement... Pour les tampons d'entrée au Laos, le tarif est normalement de 1 dollar par personne, sauf entre midi et 2 (pause déjeuner), après 16h et le week end (heures sup). Or, nous passons un samedi, donc nous payons le double. Vive les 35 heures laotiennes !

Nous arrivons finalement dans les 4 000 îles après 10 heures de voyage et après avoir pris un bus, un taxi, un ferry, un autre taxi et encore un bateau, le tout sans faux plan. Inespère !

Les 4000 îles : un ensemble d'îlots dans le Mekong, au Sud du Laos, où il nous a été donné de voir les plus beaux couchers de soleil avec ceux de Goa. À notre arrivée, nous découvrons une faune gorgée de bière qui se vautre, pétards en main, dans des chambres à air de tracteurs jetées sur le Mekong. Heureusement, les spécimens concernés restent concentrés dans un village dont ils ne sortent pas.

En vélo, nous découvrons les environs, constamment accompagnés de joyeux et doux ``Sabaidiiiiii !`` le bonjour laotien. Ça fait vraiment plaisir de voir des gens heureux comme ça. Les enfants jouent dans l'eau, des adultes préparent la fête de la lune laotienne et nous invitent à partager leur repas. Même si la nourriture n'était pas terrible, nous passons un bon moment à essayer de comprendre les explications de notre hôte sur la fête en cours de préparation.

Mais le matin, mauvaise surprise, nous sommes réveillés des 5h (!!!) par les bruits de basse-cour : cochons, coqs, canards, tous se sont donnés le mot pour nous réveiller !

Après 2 super journées sur Don Det, nous remontons vers Champassak pour voir un site pré-angkorien classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Le temple est construit sur le flanc d'une montagne. Des allées de frangipaniers en fleurs bordent les escaliers ; des militaires en uniformes flanent tranquillement au milieu des touristes. De toute façon, dans ce pays où tous les gens sont gentils, pas besoin de service muscle ! Il fait beau et nous avons la chance de tomber sur la cérémonie d'ouverture d'une fête. Et pour la cérémonie d'ouverture, après le sacrifice d'un buffle (que nous avons manqué... Pas de chance !), les différentes équipes des lycées de la région défilent et dansent en costumes traditionnels sous l'œil ennuyé des huiles du régime venues spécialement pour l'occasion.

En route vers le Nord, nous faisons une escale à Vientiane, la capitale du pays (200 000 habitants !). La ville est agréable mais sans grand intérêt. Puis nous arrivons à Vang Vieng, où nous admirons nos premiers paysages karstiques. Nous y passerons 3 journées à découvrir les alentours en moto (eh oui Arnaud est devenu un pro de la moto).

La dernière étape de ce magnifique pays est Luang Prabang, la ville aux 40 pagodes. Nous y flâmons en regardant vivre les bonzes. Tous les matins à l'aube, les habitants attendent dans la rue le passage des moines pour leur faire des offrandes. Il faut savoir que les moines bouddhistes n'ont pas le droit de cuisiner. Ils comptent sur la population pour les nourrir. Nous avons assisté à ce cérémonial très émouvant.

Prochaine destination : La Chine.

Yunnan - Chine

Arno et Vero

07-03-2007

La Chine... Encore au Laos, je retrouve les vieilles traditions chinoises : les quelques personnes qui attendent le bus avec nous crachent partout et hurlent à qui mieux mieux. Le trajet en bus promet ! D'autant qu'il doit durer 33 heures... Heureusement, c'est un bus couchettes.

Lors de l'arrivée du bus, notre vendeur de billets, à qui nous avons demandé 4 fois de se faire confirmer que nous aurions bien des couchettes, essaie de nous expliquer avec un grand sourire qu'il n'y a plus finalement qu'une chance sur deux que nous puissions partir. Mais en fait, ça ne fait rigoler que lui. Vero et moi commençons à franchement nous énerver. Le boss chinois, attiré par le tapage, arrive. Notre vendeur nous demande de ne rien lui dire, et du coup nous lui débarrassons tout le problème en détail. Il n'a pas l'air content que notre vendeur ait fait du surbooking. Mais alors pas du tout. Il l'emmène à part et la discussion semble animée. Finalement, le bus arrive, le chauffeur crit beaucoup et on nous trouve une place... Ouf ! Le départ est mouvementé...

À 3h du matin, arrêt dans un village perdu. Au moment de repartir, nous entendons grand bruit : nous arrachons la moitié d'un auvent d'une boutique. Nous nous rendormons. À 7h1/2, réveil. C'est chouette, j'ai bien dormi, je n'ai pas senti le trajet passer ! Mais Vero m'explique qu'à 3 heures, nous avons un pneu crevé, que nous avons attendu 6h1/2 devant la boutique pour le faire changer et que depuis 1 heure, il y a un bruit de tous les diables pour changer cette roue !

Nous arrivons finalement à Kunming après 33 heures de bus, soit 2 nuits à la même place. Même avec des couchettes, ça



commence a etre long !

Kunming est la capitale de la province du Yunnan. A peine débarqués, nous nous jetons au Mac Do (et oui, au bout de 5 mois d Asie, le Mac do est devenu pour nous un festin!) puis redécouvrons pour Lijiang.

Le vol au dessus des montagnes est splendide car le ciel est dégagé. On a l'impression de survoler une carte IGN en relief.

La ville de Lijiang est classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. La Jade Snow Mountain domine la ville et donne l'impression d'être au milieu d'un paysage de carte postale. Les chinois, qui ont une fâcheuse tendance à tout détruire, visitent en masse cette ville, une des dernières qui représentent l'ancienne Chine. Elle est donc magnifiquement restaurée, voire un peu trop parfois.

Nous partons une journée à l'ascension de la Jade Snow Mountain (5500 m) à cheval. La balade est incroyable, nous sommes seuls au monde au milieu de ce paysage grandiose... Un bonheur.

Notre seconde étape est Dali. Nous ne sommes pas emballés. Nous découvrons les villages alentours à vélo (37 km), la population est charmante et se prépare à la fête du Nouvel An. Tout le monde lance des pétards et allume de l'encens. Nous sommes à chaque fois accueillis par les ``Ni rao`` des jeunes et des vieux, tous amusés de nous voir pédaler ici.

Après un bref passage à Kunming, nous partons pour Yuanyuang, réputée pour ses paysages de rizières en terrasses. Le voyage vaut effectivement la peine car c'est un des lieux les plus beaux que nous ayons vus depuis notre départ. Les montagnes sont toutes travaillées par les hommes et les terrasses de rizières nous éblouissent. Nous avons de la chance car toutes les rizières sont en eau, c'est une étape juste avant la plantation du riz. Nous contemplons donc les reflets splendides à perte de vue. Nous y rencontrons aussi un couple de chinois qui nous prend sous son aile. Ils parlent un anglais approximatif mais font tout ce qu'ils peuvent pour nous faciliter notre séjour. Décidément, nous sommes agréablement surpris par la gentillesse des chinois !

Nous quittons Yuanyuang et prenons la direction du Vietnam, un bus doit nous y conduire en 8 heures. Le trajet ne prendra finalement que 5h30 car le chauffeur ne fait aucun arrêt ! Arrivés à la gare routière, nous cherchons le poste frontière.

Choix - Vietnam

Arno et Vero

13-03-2007

Nous passons le pont qui sépare la Chine du Vietnam, et c'est non sans émotion que nous retrouvons les joies de l'administration française : 3 personnes sont là pour nos passeports : une pour valider notre certificat d'entrée, une pour tamponner ce même papier et une pour tamponner nos passeports. Attention à ne pas sauter les étapes ou on se fait recevoir comme quelqu'un qui se présente à la préfecture à 15h30, c'est à dire ½ heure avant la fermeture ; Nous sautons ensuite dans un mini bus direction Bac Ha pour le marché réputé des Hmong fleurs. Des milliers de personnes de cette ethnie descendent des montagnes pour ce marché hebdomadaire très coloré où toutes les corporations sont représentées : les tisserands, les marchands de fruits et légumes, les bouchers, les forgerons, les marchands de bêtes (cochons, buffles, chiens, volailles) ;

Nous passons aussi une journée à flâner dans les alentours et à jouer à prendre des photos avec pleins d'enfants. Ils veulent tous se faire photographier avec nous, avec nos lunettes de soleil, devant leur maison ; Vive le numérique !

Nous partons pour Sapa, un autre village dont le marché quotidien est également réputé. Mais nous ne trouvons qu'une ville où les hôtels ont poussé comme des champignons et dont le marché n'a rien d'extraordinaire. Nous écourtons notre séjour dans ce village, brouillard oblige !

Après ces villages, situés à la frontière chinoise, nous partons pour Hanoi, où nous retrouvons Nicolas, Benedicte et ``Junior``, puisque Benedicte est enceinte ! Pour les retrouvailles à l'aéroport, nous leur faisons un accueil triomphal en mobilisant la population qui, enthousiaste, est venue en masse avec des gerbes de fleurs.

Nico et Benedicte n'en reviennent pas, mais que ne ferions-nous pas pour accueillir ses sauveurs qui débarquent les poches pleines de saucissons et de fromages qui puent, passés au péril de leur vie par les douanes françaises, koreennes et vietnamiennes !! Bon, allez, on vous dit tout ; En fait, Nico et Benedicte ont voyagé avec un groupe de stars mondialement connu, les célèbres ``Baby Vox``, et le fan club les attendait à la sortie de l'avion. Après une petite visite de la ville, nous partons pour la Baie d'Along. Nous embarquons à bord d'un bateau avec 12 autres touristes pour 2 jours de croisière dans la Baie. Au départ, le nombre de bateaux nous a un peu inquiété, mais finalement l'immensité de la baie fait que nous oublions totalement les milliers de touristes. Ce paysage karstique (et oui encore un !) est splendide et le temps légèrement brumeux jette un voile de mystère sur ces lieux ; Nous tentons même une sortie en kayak au milieu de ces rochers. Incroyable !

Notre découverte du Vietnam se poursuit par Ninh Binh, la Baie d'Along des rizières. En Asie, il y a le même phénomène qu'en Europe avec Venise : dès qu'il y a 4 rochers, on surnomme le lieu la Baie d'Along de quelque chose !!!! Mais il faut dire que c'est réellement magnifique et beaucoup moins fréquenté que la réelle Baie d'Along. Nous embarquons cette fois-ci sur des petites barques et découvrons ce paysage encore une fois magique et toujours dans la



brume ! La prochaine etape est Hue : Ancienne capitale imperiale, Hue est parait-il la capitale gastronomique du pays. Nous n aurons pas la chance de tomber sur ces pretendues merveilles, mais la ville merite quelques jours de visite : l ancienne cite imperiale toutefois tres bombardee entre la guerre d Indochinee t la guerre du Vietnam, les 12 tombeaux de la derniere dynastie royale et a quelques kilometres de la, l ancienne zone demilitarisee. Nous passons devant les anciennes bases americaines (dont il ne reste quasiment rien !) et visitons les tunnels de Vinh Moc. Ce reseau souterrain est reellement impressionnant car des centaines de villageois y ont vecu durant 5 ans pour se proteger des bombardements incessants.

Notre route se poursuit, direction Hoi An ou nous allons faire nos derniers achats asiatiques… Vetements sur mesure pour pas cher, on risque de revenir charge !!

De Hoi An a Ho Chi Minh - Vietnam

Arno et Vero

17-03-2007

Nous pensions depenser des sommes faramineuses dans la capitale des tailleurs du Vietnam... Nous n`en repartons qu`avec un seul pantalon !

La ville a un petit quartier historique avec d`anciennes maisons de commerce, des maisons de congregations chinoises et des temples. Nous passons une journee a decouvrir l`histoire de cet ancien port de commerce du 17e siecle ou toutes les nationalites asiatiques et europeenes se croisaient, sous le soleil qui s`est enfin decide a revenir !

Le marche de Hoi An est anime, colore et on y trouve notamment de nombreux etals de poissons et crabes en tout genre. Normal nous direz-vous, c`est un port.

Un matin, nous faisons preuve de folie en nous levant a 5h pour aller visiter un site repute de la region, My Son, ancien site Cham actif entre le 4e et le 13e siecle. Sur la route embrumee, le chauffeur doit slalomer entre les motos et velos sans lumiere et les animaux qui se sechent les pattes sur le bitume. Nous y arrivons a 6h, juste avant le lever du soleil, mais le site n`ouvre qu`a 6h30 : Pas de chance, nous aurions pu dormir plus et nous ne verrons pas le fameux lever de soleil sur les ruines !

Le lendemain, profitant du soleil (toujours la), nous partons a la decouverte de la Mer de Chine. La plage de sable fin fait 30 km de long et est bordee de palmiers et cocotiers invitant au farniente. Nous sirotons des cocas tout l`apres midi sans trouver la force d`aller nous baigner : dur, dur les vacances au Vietnam !

Derniere destination avant Hong Kong : Ho CHI Minh et ses environs. Decollage dans 2 heures. Pour l`anecdote, le soleil a disparu...

Choix - Vietnam

Arno Vero

22-03-2007

Apres une arrivee a Ho Chi Minh avec 2 heures de retard a bord d`un avion a helices qui fait tres peur, nous nous retrouvons en pleine nuit dans l`hotel que nous avons reserve. On nous annonce alors que pour de sombres pretextes que nous ne comprenons pas, la chambre a ete refilee a 4 autres personnes... S`ensuit une balade nocturne dans la ville, sacs a dos, a minuit, a la recherche d`une chambre disponible que nous ne trouvons evidemment pas tout de suite. Nous finissons par trouver un hotel ou les prix prennent 2 a 3 dollars d`inflation en quelques minutes, lorsque nos hotes s`apercoivent que nous ne voulons pas courir toute la ville pour nous loger. Tant pis, de toute facon, nous ne passerons qu`une nuit, nous partons demain pour le delta. Le delta... Apres 5 heures de mini bus ou les paris allaient bon train (Nico a parie que nous nous prenions une moto avant la fin du trajet alors que j`optais pour un animal quelconque), nous arrivons a bon port, et Nico et moi avons perdu, bien que le chauffeur ait essaye par 2 fois de faire gagner Nico. Pendant 2 jours, nous naviguons sur les canaux a la decouverte des marches flottants, ou en moto dans les villages, a la recherche des fameux bonbons a la noix de coco, specialite locale, un vrai regal ! De retour a Ho Chi Minh, nous faisons quelques emplettes au marche central et nous visitons la ville. Nous flanons dans les rues bruyantes a la decouverte des batiments coloniaux et de 2 ou 3 sites interessants, dont notamment le musee des crimes de guerre americains rebaptise musee du souvenir, marketing oblige...

Pour notre derniere soiree tous les 4, Monsieur et Madame Nicolas Vaillant nous invitent dans un resto exquis ! Ils nous gatent nos amis, en plus d`etre venus jusqu`au bout du monde pour nous voir, ils nous offrent un succulent repas...

Apres que Vero ait failli une derniere fois se faire rouler ce matin (je crois pouvoir fierement affirmer que nous nous sommes certainement fait moins rouler que la moyenne, ce qui n`est pas un petit exploit dans ce pays), nous prenons une derniere soupe locale avec Benedicte et Nicolas avant de prendre notre avion dans 4 heures, direction Hong Kong.

Hong Kong - Hong Kong

Arno et Vero

04-04-2007

Nous decouvrons une ville avec des quartiers ultra-modernes, mais juste derriere, il reste de



vieilles rues avec des immeubles vieillots et delabres (comme des HLM de chez nous) ! La Chine est bien présente à Hong-Kong, nous y retrouvons les gens hurlants, les mauvaises odeurs bien typiques, les crachats... Nous nous attendions à trouver une ville remplie d'immeubles de verre et d'acier, plus designs les uns que les autres.

Nous arpentons les différents quartiers: quartier des affaires, quartier de l'électronique etc. Mais celui que nous préférons est celui de Soho, rempli de petites boutiques de déco, de restos, de bars et de magasins d'antiquités... Nous avons failli revenir avec 2 secrétaires chinois... Mais nous avons préféré sauver notre budget tour du monde ! La ville est plutôt agréable à vivre. Nous apprenons qu'il y a de nombreuses possibilités de randonnées dans les parcs attenants à l'île (Hong Kong n'est pas qu'une ville) et de balades au bord des plages à quelques kilomètres du centre ville, mais nous n'aurons pas le temps de découvrir cet aspect d'Hong Kong. Nous sommes déjà en partance pour Tokyo !

- Japon

arno vero

08-04-2007

Notre découverte du Japon débute par une semaine (admirablement organisée par Baptiste) entre Kyoto, Nara et Hiroshima. Arrivée à Tokyo à minuit le dimanche soir, nous repartons dès le lundi matin 7h... On n'a plus l'habitude de tels horaires ! Nous prenons le train japonais pour traverser le pays, le Shinkansen. Ce train n'a rien à envier au TGV, et nous irons même jusqu'à dire qu'il est mieux ! Tous les détails sont pensés (la clim arrive par en haut, on ne s'enrhume pas pendant le trajet, les banquettes peuvent se retourner en tour de main pour être mises dans le sens de la marche du train, l'espace pour les jambes et le confort des fauteuils est équivalent à la première classe du TGV etc.). Du coup, on s'endort comme des masses et on ne voit pas grand chose du paysage... 1ère étape, Kyoto. Ancienne capitale impériale, la ville est toujours la capitale artistique et religieuse du pays. Nous habitons une jolie petite auberge de jeunesse sans salle de bains, et nous allons donc faire nos ablutions avec les japonais aux bains publics. "il faut le vivre" comme disait un touriste que nous avons rencontré quelques jours plus tôt à Hong Kong, et effectivement, nous le vivons. Comme nous ne restons que 2 jours à Kyoto, nous ne pouvons que découvrir une infime partie du patrimoine exceptionnel de cette ville. Nous privilégions donc les sites principaux comme le temple d'or, très joli monument qui se reflète dans un lac et est entouré d'un grand jardin à la japonaise, ou le jardin Ryoanji où se trouve notamment un jardin zen. Ce jardin est composé d'un petit terrain consciencieusement ratisse où se trouvent 15 rochers. Datant du 15ème siècle, il est connu dans tout le Japon. Nous restons un peu de marbre par rapport à une telle œuvre qui laisse pourtant rêveurs les hordes de touristes asiatiques qui méditent devant.

Coup de chance, les cerisiers sont en fleurs avec 15 jours d'avance, ce qui rend les promenades particulièrement agréables. De plus, les japonais sont tous habillés avec recherche, et nous ne nous lassons pas de regarder les défilés de mode qui s'offrent à nous. Une surprise toutefois: la mode des chaussettes longues, portées au-dessus du genou, avec une mini jupe... Pas hyper sexy. Autre point amusant agrémentant nos promenades, les femmes en habits traditionnels que nous croisons dans les rues et les jardins.

Après Tokyo, nous partons visiter Nara, une ville avec un grand parc et de nombreux temples en bois.. Les daims dont une pancarte annonce qu'il faut se méfier courent après les touristes qui leur achètent des friandises. Puis vient Hiroshima et le musée de la Paix. Cette visite nous marque particulièrement. On a souvent entendu parler de la bombe atomique et des 140 000 morts qui s'ensuivirent, mais c'est autre chose d'être sur place, d'avoir des témoignages de survivants, de voir des maquettes avant et après l'explosion. Après l'explosion de la bombe, tout a été absolument rase, sauf le bâtiment en photo, conserve aujourd'hui comme souvenir et classe au patrimoine de l'Unesco.

Après cette petite escapade au Sud de Tokyo, nous retrouvons Baptiste et Ikuko à Tokyo pour 10 jours. Ils seront nos guides pour nous faire découvrir cette ville surprenante. 8 millions d'habitants, Tokyo est pourtant une ville agréable à vivre, loin de la caricature de la mégapole. Les voitures sont silencieuses, les avenues larges et lumineuses. De nombreuses petits quartiers avec une âme qui leur est propre composent la ville. Nous la découvrons à pied et en vélo. Les japonais sont adorables, serviables, jamais agressifs, ce qui rend les promenades d'autant plus sympas ! Grâce aux talents de guide de Baptiste et Ikuko, nous découvrons aussi les quartiers de l'électronique, des affaires, le musée de Tokyo, les karaokes, les nombreux restaurants proposant des cuisines variées et insoupçonnées (et oui, la cuisine japonaise, ce ne sont pas que les sushis, sashimis et makis !), et les bars à thème qui poussent les concepts parfois très loin (bar réplique de la prison d'Alcatraz où on dine ou on boit dans des cellules avec des matons qui viennent nous servir, bar des 1001 nuits avec une pyramide au milieu, une porte qui s'ouvre quand on frotte la lampe, des serveuses déguisées en concubines etc.)

Et voilà. Déjà 15 jours que nous sommes là, il est temps pour nous de refaire nos sacs. Nous partons pour l'autre bout de la terre, nous changeons de continent. La prochaine étape est aussi une île, l'île de Paques. Mais elle n'a que 3800 habitants, contre les 120 millions du Japon !!! Alligato gozai mas Baptiste et Ikuko, Pole Pole, Tekito et Fai Toito !



Ile de Paques - Chili

Arno et Vero

23-04-2007

L ile de Paques, les Moais...une destination bien meritee apres 36 heures de voyage, dont une journee du 9 avril de 36 heures, du fait du decalage horaire. C etait plutot chouette, car c etait la journee anniversaire de nos 7 mois de mariage qui a dure tout ce temps !A notre arrivee, il pleut. Pas cool et beaucoup de stress pour la semaine a venir quand on sait que cette petite ile de quelques dizaines de km carres perdus a 3 700 km du continent sud americain et a 4 000 km de Tahiti est gratifiee de 250 jours de pluie par an. Mais au final, nous aurons plutot beau temps toute la semaine. Nous decouvrons l ile avec un scooter et ce n est pas de trop, car si l ile est petite, les distances entre chaque site sont grandes. Meme l endroit ou nous dormions se trouvait a 20mn a pied du village, au fin fond d un chemin tout boueux; une maison ou l on trouve les seuls moustiques de l ile et ou sevit, parait il, la dengue... Mais on est des fous nous !!! De vrais aventuriers !!!

Bon, voila pour les plaintes. Mais en fait, l ile est vraiment belle: tranquille car nous sommes arrives pile apres les vacances des chiliens et du coup, nous sommes seuls (un vrai coup de bol), sauvage avec ses volcans, ses herbes jaunies, sa mer agitee, ses falaises, ses chevaux qui se font des papouilles ou qui gambadent gaiement au pied des moais qui eux, nous regardent d un air pas tres rigolo mais tellement impressionnant (les plus hauts mesurent pres de 20m). La mer en arriere plan paracheve ce tableau magique. Et en plus, il y a meme une petite plage (toute petite) de sable fin pour faire des pates et se dorer un peu, histoire de se refaire le bronzage perdu au Japon. Ainsi, apres 6 mois d Asie, nous debutons plutot bien notre visite du continent americain (enfin continent...)

Santiago et Valparaiso - Chili

Arno et Vero

25-04-2007

Une semaine a Santiago : visiter la ville, ses rues et ruelles, son musee d art precolombien et surtout, flaner sur les terrasses, gouter les vins chiliens, le pisco sour, le mango sour... Quel bonheur de retrouver tous ses petits restos et bars.

Ce we, nous sommes aussi alles visiter une des maisons du poete Pablo Neruda, situee au bord de la mer, a Isla Negra (qui, comme sont nom ne l indique pas, n est pas une ile). Une petite maison, toute remplie des nombreuses collections loufoques de ce grand poete, comme des figures de proue de bateaux ou des maquettes de bateaux en bouteille. Un bon moment clos par un dejeuner au bord de la mer (a l interieur quand meme, parce qu ici, ca caille).

Bilan de la premiere semaine : nous avons commence a parler espagnol (il y a du boulot), gouter les ENORMES parilladas de boeuf et visiter un vignoble et sa bodega (merci Sylvain), tenter de danser la salsa (La encore, il y a beaucoup de boulot).

Apres cette semaine d acclimation (plutot reussie) a la vie chilienne, nous sommes partis pour la cote, direction Valparaiso, ou Valpo pour les autochtones. Cette ville situee au bord de la mer est batie sur les collines environnantes, et certaines d entre elles sont accessibles par de petits funiculaires, veritables pieces de musee datant des annees 1880 - 1900. Mais nous avons quand meme passe la journee a monter et a descendre les petites ruelles de chaque quartier. Un bon exercice de remise en forme apres nos arrrets prolonges a l ile de Paques et a Santiago !

La ville est jolie car les maisons sont de toutes les couleurs. Toutefois, quand on se promene, on note que beaucoup d entre elles sont dans un etat de delabrement avance. Heureusement, la ville etant classée au patrimoine mondiale, on voit souvent de nombreux travaux de renovation. Autre detail amusant : on compte plus de chiens et de chats errants que d habitants, ces charmantes petites betes etant particulierement aimees des chiliens. Resultat, un charme indeniable puisqu on en rencontre de toutes les couleurs a tous les endroits, mais aussi un veritable fleau puisque les routes sont jonchees de crottes...

Demain, nous partons pour le nord par la celebre panamericaine, route qui relie les Etats Unis a l Amerique du Sud.

Du salar d Uyuni a Potosi - Bolivie

Arno et Vero

29-05-2007

Nous quittons le Chili en jeep. Pendant 3 jours, nous allons traverser de grands plateaux desertiques, passer un poste frontiere au milieu de rien, voir des paysages de lacs incroyables, des parkings (cf. photo !), nourrir des renards habites aux voitures et a qui on laisse nos restes dans des assiettes, dormir dans des hotels de sel sans chauffage et sans eau par moins 15 degres et surtout rouler sur le plus grand salar du monde...

Apres ce petit voyage bien sympa ou nous rencontrons pleins de gens, nous arrivons a Uyuni, une petite ville poussiéreuse de 15 000 ames ou il n y a pas grand chose a faire. Les jeunes tournent autour de nos sacs sur la place principale ou nous prenons un verre, et nous comprenons qu il ne fait pas bon de rester trop longtemps ici. Nous partons donc des le lendemain matin pour Potosi, ville miniere d ou est toujours extrait l argent qui fit la fortune du royaume d Espagne pendant plus de 300 ans, et qui couta la vie a quelques millions de mineurs au passage. La ville est bien agreable et nous decouvrons de jolies petites rues, une belle place centrale, et une population etonnamment jeune.

Nous flanons dans les rues en visitant les eglises, couvents et monasteres aujourd hui transformes en musees. La mine etant toujours en activite et des visites guidees etant proposees, nous decidons de faire une visite de cet endroit parfois si decrie. Nos guides sont d anciens mineurs qui nous emmenent d abord voir un marche pour acheter des « cadeaux » pour les mineurs que nous allons rencontrer : des feuilles de coca a macher, des batons de dynamite (en vente libre !!), des boissons fraiches, des cigarettes etc. Au passage, il nous



montre d'un air un peu attristé les bouteilles d'alcool à 96 degrés que les mineurs boivent pur (si si) et que les étudiants coupent avec du coca pour égayer des soirées à moindre prix... Ensuite vient la visite de la mine proprement dite. Nous cheminons dans des boyaux étroits et la chaleur monte rapidement. Nous atteignons parfois 35 degrés et notre guide nous dit qu'à certains endroits, elle peut monter à 60 ou 65 degrés. Ça paraît beaucoup mais bon, c'est lui qui y était, il doit savoir ce qu'il dit ! Nous rencontrons des mineurs qui nous expliquent leur travail, leurs motivations. Les conditions de travail sont archaïques et beaucoup sont la car le cours de l'argent a récemment remonté et que les salaires sont redevenus attractifs. Un mineur gagne entre 2 et 5 fois le salaire d'un professeur bolivien. Mais quand on voit les conditions de travail, on se dit qu'il vaut peut-être mieux être prof... Après 3 jours la bas, départ pour Sucre.

Sucre - Bolivie

Arno et Vero

30-05-2007

Nous arrivons dans la ville de Sucre, la ville blanche comme l'appelle Vero et nous passons la 5 ou 6 jours tranquilles, à boire des cafés, profiter de cette très jolie et très agréable ville, au climat encore rigoureux (on est tout de même à 2500m), même si il fait moins froid qu'à Potosi. Cette ville est considérée comme la capitale de Bolivie par les habitants et c'est amusant de voir leur réaction quand on leur demande depuis quand la capitale est La Paz... Ils nous regardent comme si nous étions des fous et nous disent gentiment que la capitale a toujours été Sucre... Cette ville est encore le siège de la Cour Suprême de justice, et il est amusant de voir les dizaines d'enseignes d'avocats dans les rues. Nous choisissons un bel hôtel pour cette pause dans le voyage. La tenancière est tellement zélée que le parquet ciré devient une véritable patinoire sur laquelle une employée nous fait une chute mémorable. Nous visitons la ville de fond en comble : églises, cathédrale, Casa de la Libertad... Autour de la ville, nous allons voir le marché artisanal dominical de Tarabuco, un village voisin dans lequel se retrouvent quelques communautés de la vallée pour vendre leurs produits aux autres habitants et aux touristes. Nous retrouvons aussi des traces de dinosaures retrouvées dans une cimenterie et qui datent de quelques dizaines de millions d'années (Mais plus amusant que les traces qu'on ne peut voir que de très loin, ce sont les reproductions grandeur nature des dinosaures... On est entouré de bestioles de plusieurs mètres de haut !).

Santa Cruz - Bolivie

Arno et Vero

30-05-2007

Après avoir décidé de privilégier le confort, nous prenons un avion pour aller de Sucre à Santa Cruz (et oui, après 8 mois de voyage, on s'enroute...). De là, nous reprenons un tortillard pour aller jusqu'à San José de Chiquitos, point de départ de notre visite des missions fondées au 17^{ème} siècle par les jésuites pour protéger les populations indigènes des razzias de chasseurs d'esclaves et les évangéliser. Nous voyageons en compagnie d'un couple de français avec qui nous allons passer les 4 jours suivants, Pati et Dorothee. Nous arrivons donc de nuit dans cette petite ville que nous ne découvrons que le lendemain. Les points d'intérêt, comme dans les autres missions, sont une jolie place centrale et une belle église de pierre qui intrigue dans ce coin reculé. Quand nous voulons partir de San José pour la prochaine mission, nous apprenons que le seul bus de la journée ne passera pas pour des raisons obscures : piste détrempée (elle est complètement sèche), chauffeur qui ne s'est pas levé, bus en panne... bref, reste l'option du stop. Nous allons donc au péage à la sortie de la ville et nous attendons la pendant près de 4 heures un camion qui ne passera pas. Nous retournons donc dormir à San José de Chiquitos et on nous assure qu'un bus part le lendemain à 6h30... Nous sommes donc sur le pied de guerre à 6 heures et le bus partira finalement à 7h30. Qu'importe, nous sommes dedans ! Le reste du séjour se passe très tranquillement : la température est douce, il fait beau, les gens sont très gentils. Chacune des missions a ses caractéristiques que nous découvrons grâce à des guides ; ici, le temps semble s'être arrêté. Mais nous revenons bien vite à la civilisation en rejoignant Santa Cruz. De là, à bord d'un petit avion de 16 places, nous rejoignons la capitale du pays, La Paz !

La Paz - Bolivie

Arno et Vero

15-06-2007

Après les missions jésuites, nous avons décidé de revenir à La Paz : Non que la ville ait un grand intérêt (Il y a quand même quelques trucs à voir et de bons restos), mais c'est aussi le point de départ pour Tiwanaku, restes d'une civilisation considérée comme mère des Incas, et de la route de la mort en vélo. Bon, nous commençons par la visite de Tiwanaku : nous avons décidé de passer par une agence pour profiter des explications d'un guide. Bien nous en pris car nous avons eu une visite de 3h30 sans un seul mot sur la civilisation de Tiwanaku. Tout le groupe était halluciné par les explications débiles de notre guide : la géographie de la Bolivie, les hommes préhistoriques, les villes entourant aujourd'hui le site etc. A chaque fois que nous avons essayé de lui faire parler du site, il répondait par autre chose après avoir bu une bonne rasade de Coca mélangée au fameux alcool à 96 degrés dont nous avons déjà parlé. Ça nous apprendra à prendre des guides ! Et en plus, on était complètement bloqué puisqu'on était en tour. Impossible de tangenter, on était dans la boue ! Une journée de foutue en somme. Mais heureusement, il y a eu la route de la mort, ainsi appelée parce qu'il y avait, paraît-il, beaucoup d'accidents avant l'ouverture de la nouvelle route en janvier de cette année. Et une fois sur place, on a compris pourquoi. Après avoir fait quelques kilomètres sur une bonne route goudronnée, nous sommes arrivés sur un



chemin de terre: le debut, la partie la plus dangereuse et bien c est 5 a 6 metres de large pour la piste avec 1000m a la verticale du cote ravin. Notre balade nous fait passer de 4700 m a 1100 m d altitude en 60 km ! Pour doubler, le bus devait faire une marche arriere jusqu a trouver un petit renforcement pour laissez passer l autre vehicule. Et parfois, et bien il tombait. Et 1000m de chute, meme avec la Pachamama (la deesse terre des Indigenes) dans la poche, ca ne pardonne pas. Autant vous dire qu on ne faisait plus trop les marioles, surtout qu on nous avait dit qu un type etait tombe 2 mois avant. Mais les paysages etaient vraiment extraordinaires, et la balade valait le detour. Incontestablement un point foro de notre sejour ici. Et meme Vero, pourtant pas tres a l aise, est d accord pour le dire !

Enfin et pour completer le tour du pays, nous sommes alles faire un tour pendant 4 jours dans la foret amazonienne. La, c etait vraiment chouette. Apres une descente en bateau de 2h30 sur une riviere ou nous avons pu voir des tortues et des crocos, nous sommes arrives dans un joli lodge installe au bord d un lac, avec des bugalows sur pilotis dont les murs etaient en fair des moustiquaires. Nous avons donc (presque) dormi dehors, mais bien a l abri des moustiques. Et comme on a beaucoup de chance, le guide qui avait ete designe pour nous accompagner est celui qui a guide l equipe du Nacional Geographic pour le reportage sur ce parc en 2000.La, nous avons donc passe 4 jours a visiter le parc, a peche des pirhañas (c est plein d aretes ces trucs la, et ca a vraiment des dents terribles), a etudier l organisation des fourmis coupeuses de feuilles et des termites, a imiter les singes hurleurs et capucins pour les faire venir (ca, cetait le boulot de notre guide, et il reussissait plutot bien. C etait la star et tous les autres guides etaient plein de respect et d admiration pour lui !) et a faire des promenades de nuit pour observer des jaguars, tatous et autres pecaris que nous ne verrons pas.

En revanche, nous aurons le loisir d apercevoir un gros serpent et Tito, le croco du lac en face du lodge, qui a croque la patronne voila 2 ans, la laissant boiteuse a vie. Depuis, cette sale bete ne se laisse plus trop approcher car suite a cet accident, les locaux ont essaye de lui faire la peau. Nous apercevrons, ou devinerons plutot, un paresseux au sommet d un arbre. Et la, nous aurons une demonstration qu a 62 ans, on peut toujours etre bon pied bon oeil. Notre guide, Choco, ayant appris que la bestiole batifolait dans les branches les plus hautes, se dehausse, attrappe une liane et en 2 ou 3 mn se hisse a 30 ou 40 m de haut, hallucinant ! Mais finalement, l animal est trop loin et il n arrive pas a le faire redescendre. Bref, un tour reposant, loin de tout et dans un cadre idyllique. On en redemande !

Isla del Sol - Bolivie

Arno

15-06-2007

Apres cette promenade silvestre, nous nous rendons au le lac Titicaca pour passer au Perou. Nous nous arretons a Copacabana pour visiter son eglise (a l origine du nom de la plage bresilienne, il faut le savoir), et de la , nous partons sur l isla del Sol, une ile cote bolivien avec des airs de cote mediterraneenne voire d iles grecques (a ce quo n nous en a dit, nous ne sommes pas encore alles la-bas, nous ne pouvons pas comparer. Vos avis sur le sujet sont les bienvenus et le debat est ouvert !).

Nous comptions y rester 2 jours et demi, mais la douche chaude qu on nous a vendu se revele froide, glacee meme (au sens propre du terme, mais a 4000m, la donne n est pas la meme que dans la foret amazonienne) et nous n y resterons donc qu 1 jour et demi. Que voulez vous, apres 8 mois de voyage, on recherche un minimum de confort. A moins que nous ayons vieilli ? Il parait que j ai pleins de cheveux blancs… Nous faisons une promenade en traversant l ile a pied. Ca monte dur et on est a 4000m, mais Vero reussit bien l epreuve, meme si elle maugree un peu (un tout petit peu) sur la route. Nous profitons aussi de la vue sur la cordillera real, enneigee, juste en face. Un grand beau spectacle !

Le lendemain, nous partons pour Puno, au Perou, point de depart pour les iles Uros ou nous faisons un passage eclair. Ce sont des iles artificielles en roseaux construites par les indigenes depuis des centaines d annees pour, a l origine, fuir les tribus trop belliqueuses etablies sur les rives du lac. Marcher sur ces iles est tres amusant, on a l impression de marcher sur de la paille.

Si des gens vivent encore ici, c est uniquement pour vendre des souvenirs aux touristes ou les promener sur des bateaux de roseaux. Nous rentrons ensuite a Puno pour attraper un bus de nuit qui va nous emmener a Arequipa. On va tout de meme vous raconter la nuit fabuleuse que nous avons passe: On nous a assure qu en partant a 22h, nous arriverions a Arequipa a 5 heures du matin. Donc, a premiere vue, plutot une bonne chose. Mais, parce qu il y a un mais, vous vous en doutez… Le type qui nous vend le ticket essaie de nous faire payer 3 fois le prix mais Vero veille… Il nous rembourse et nous allons les acheter nous meme a la gare routiere. La premiere heure de trajet, le chauffeur laisse la lumiere allumee. Puis, a onze heures, il y a pleins de gens qui montent en faisant un boucan terrible. Ca y est, c est fini, on va enfin pouvoir dormir. Mais le type derriere nous se met a hurler “Video ! Video !” et c est parti… On nous met une video a fond que le type regarde 10 mn avant de s endormir. Et comme nous sommes separees du chauffeur par une porte qu on ne peut pas ouvrir de notre cote, on est oblige de supporter ce navet jusqu a une heure du mat. Aaaaaah, enfin, nous allons pouvoir dormir 4 heures. Et non !! Nous arrivons avec 2 heures d avance sur l horaire annonce, a 3heures donc ! C est bien notre chance alors que pour une fois, on aurait aime qu il arrive avec deux heures de retard. Enfin, nous voila au coeur du Perou et une nouvelle aventure commence…

- Pérou

Arno et Vero

04-07-2007

Apres les iles Uros, nous partons en bus de nuit pour Arequipa ou nous sommes censes arriver a 7h du matin. Dans le bus, le chauffeur n eteint pas les lumieres, difficile de s endormir. Vers 23h, branle bas de combat, il y a plein de monde qui monte et



qui font du bruit. Rien à faire des gens comme nous qui essayent de dormir. Enfin, le clame revient et, miracle, les lumières s'éteignent. C'est le moment que choisit le type derrière nous pour beugler « Video ! Video ! » jusqu'à ce que l'hôtesse nous mette un film débile devant lequel il va s'endormir 10 mn plus tard. Nous, impossible de s'endormir avec le bouxcan, on est obligé d'attendre la fin à 2h du mat'. Enfin, ENFIN un peu de calme. Mais le repit est de courte durée. A 3h30, lumières, on est arrivé ! Hein ? Quoi ? Déjà ? Quelle misère ! Il nous faut trouver un hôtel vite fait et nous prenons un taxi pour aller finir notre nuit dans un lieu un peu tranquille. Arequipa donc, ville coloniale bien tranquille surtout réputée pour son monastère bien mignon, Santa Catalina, que nous ne pouvons pas citer sans parler de Nicolas et Bénédicte qui ont décidé la bas de se marier à l'étranger. Nous passons 2 jours à flâner dans les ruelles avant de prendre la direction des îles Ballestas, aussi appelées les Galapagos du pauvre, en fait une réserve ornithologique. Le village de Pisco, pour le départ de la balade, ne présente aucun intérêt, mais la balade sur les îles est quant à elle très chouette. On aura pu admirer des lions de mer et toutes sortes d'oiseaux dont nous ne nous souvenons déjà plus des noms, très appréciés de la population locale pour... leur guano ! En effet, la récolte a lieu tous les 4 ans, et cet engrais se vend 70 dollars les 40 kg. Une véritable aubaine. Sur le chemin du retour vers Nazca, nous nous arrêtons à Ica, un petit village au milieu de dunes de sable, un lieu un peu insolite puisque on se croirait en plein désert. Nazca ou les lignes insolites... Un peuple a dessiné des lignes représentant des animaux et des formes géométriques et on ne peut bien voir tout ça que depuis le ciel. Alors hop ! Petit avion et c'est parti pour une demi-heure de vol acrobatique. Ça tourne dans tous les sens, heureusement que nous n'avons pas pris de petit déj ; sous nos yeux apparaissent une baleine, un singe, un colibri, des triangles ; c'est vraiment incroyable, d'autant qu'on ne sait toujours pas exactement aujourd'hui pour quelles raisons ces dessins ont été tracés ! Après Nazca, direction Cuzco où nous voulons être pour l'Inti Wayri, la fête du soleil. Nous arrivons dans cette très belle ville coloniale, une des plus belles qu'il nous ait été donné de voir en Amérique du Sud. Nous passons 2 jours à visiter les sites de la ville et à profiter des processions et autres défilés hauts en couleurs qui précèdent la fête de l'Inti Wayri. Tout le monde défile. Les écoles, le personnel des radios, supermarchés et autres commerces, tous en tenues traditionnelles au son d'une musique un peu répétitive de 3 ou 4 accords à base de tambours et de flûtes. À l'occasion d'une procession religieuse que nous suivons, je me fais voler mes lunettes de vue pourtant dans une poche zippée. Pas de bol. Heureusement, j'avais prévu le coup et j'ai une paire de secours. Les jours suivants, nous allons visiter la vallée sacrée. Les sites sont chouettes mais assez détruits car les pierres des sites proches de Cuzco ont été réutilisées par les Espagnols pour la construction de la ville. Vient enfin le moment tant attendu de la visite du Machu Picchu ; Le site est situé sur un piton rocheux et l'ensemble est vraiment magnifique. Ces ruines dans cet écrin de montagne, ça a quand même de la gueule ! Comme nous sommes arrivés tôt, nous assistons au lever de soleil sur le village, puis nous grimpons au Wayna Picchu, situé en hauteur du site, pour avoir une vue d'ensemble du site. En redescendant, nous piquons à l'ombre des arbres avant de faire une petite sieste. Nous passons le reste de la journée à flâner dans les différentes maisons. Le lendemain, visite du reste de la vallée sacrée des Incas. Les salines de Maras et le site d'expérimentation agricole de Moray, constitués de ronds concentriques censés recréer les différentes conditions climatiques des montagnes environnantes. Enfin, nous revenons à Cuzco pour l'Inti Raymi. Mais là, bof. Si il y a beaucoup de monde, la fête en elle-même ne présente que peu d'intérêt, sauf pour les costumes. En effet, il s'agit d'un défilé dans Cuzco d'abord, et sur le site de Saksayhuaman ensuite. Le défilé prend près d'une heure et demi, et il est suivi d'une cérémonie accompagnée par cette musique de 3 accords. La cérémonie n'est réalisée que par une dizaine de figurants sur une scène d'à peine 20 m carrés. Elle a lieu assez loin (C'est le moment où le zoom de notre appareil photo choisit de nous lâcher), la sonorisation est un peu pourrie et de toute façon les textes sont en quechua. Bref, c'est la déception. Après Cuzco, nous prenons un bus de nuit et nous arrivons à Lima après 23 heures de bus pour trouver une ville déprimante, sous un ciel gris. Notre billet d'avion pour le Panama est dans 5 jours. Nous visitons quelques hôtels mais ils sont plus miteux les uns que les autres. Aussi, nous appelons la compagnie aérienne pour changer nos billets. Seule possibilité : le jour même. Du coup, on n'hésite pas, on change et on part ce soir. Tant pis pour le musée de l'or, le musée Enrico Poli et autres trésors de la ville. Ce sera pour une autre fois ! Nous re-enchaînons 15h de vols et escale pour arriver au Panama ;

Panama - Panama

Arno et Vero

06-07-2007

Arrivés à Panama City après 15 h de vol... Nous sommes passés par Miami, et oui, nous avons pris goût aux trajets un peu long !

Nous retrouvons avec bonheur la chaleur, le soleil, la moiteur, les cocotiers... La ville est surprenante et même déroutante. Il y a un nombre incroyable de bâtiments ultramodernes, d'énormes voitures (BMW, Jaguar, Porsche etc.) et, juste à côté, des maisons complètement délabrées, des ordures, des gens qui traînent dans la rue...

Un seul quartier de la ville a un peu de charme, l'ancien quartier colonial, mais il est complètement à l'abandon : Des panaméens nous apprendront que toutes les vieilles maisons ont été achetées par des promoteurs immobiliers au moment du classement de ce quartier au patrimoine mondial de l'UNESCO et ils attendent maintenant que les prix montent pour les revendre.

Nous allons aussi visiter les fameuses écluses du canal. Depuis un promontoire, nous voyons passer les énormes cargos qui, à la queue leu leu, attendent de se faire guider par des petits wagons à terre. C'est impressionnant, ces bateaux transportent des centaines de containers et passent dans le canal avec seulement quelques centimètres de marge de chaque côté du bord



!

Nous partons ensuite pour une petite île à 2 h de route, sur la côte atlantique... enfin les Caraïbes. L'île n'a qu'une toute petite plage. Nous y rencontrons des jeunes panaméens très sympas qui nous invitent dans leur maison de location. Nous passerons un super moment avec eux. Les Panaméens sont vraiment des gens très gentils : les chauffeurs de taxi, les restaurateurs, les gens dans la rue... Bonne surprise !

Notre prochaine destination est, paraît-il, un des joyaux du pays, les îles de Bocas del Toro. Nous embarquons dans un bus de nuit où nous avons une clim trop forte pendant la première moitié du trajet (le chauffeur refuse de la baisser) et plus de clim du tout pendant la seconde (car il faut réserver toute la puissance du moteur pour la montée). Super. Heureusement que nous avons prévu le coup et que nous avons avec nous polaires, écharpes et autres bonnets à portée de main. Au cours du trajet, nous aurons aussi droit à 2 contrôles anti-drogues où seuls les Colombiens sont fouillés. Au 2ème contrôle, on les passe au peigne fin et notre chauffeur refuse de les attendre. Nous repartons donc en trombe pour arriver à 5h 30 à Bocas. De là, nous prenons un bateau pour l'île de Bastimentos où nous allons passer les 3 prochains jours.

Nous sommes un peu étonnés par l'aspect du village de Bastimentos : des baraques en planches et en tôle, des tas de trucs qui rouillent dans l'eau, des sacs poubelles qui flottent et d'autres éventres sur le rivage... Les plages sont de l'autre côté de l'île. Elles sont chouettes sans être extra, mais la difficulté réside dans le chemin boueux, glissant et plein de fourmis qui y mène : 1h de marche pour couvrir les 1,5 km ! Nous sommes un peu loin du paradis espéré, d'autant que la saison des pluies est maintenant bien là qui nous déverse des mètres cubes d'eau de 21h à midi.

Prochaine destination le Nicaragua et le Honduras avant de revenir au Costa Rica fin juillet, où nous retrouverons Jojo et Guigui.

A bientôt pour de nouvelles aventures !